

Paul VI et Chiara Lubich. La prophétie d'une Eglise qui se fait dialogue

Journée d'étude – Castelgandolfo, 7-8 novembre 2014

Résumé des comptes rendus

La naissance des mouvements ecclésiaux dans l'Eglise italienne du 20^e siècle. Un cadre historique.

Prof. Andrea Riccardi

La réalité contemporaine à partir de la révolution française a changé l'orientation des rapports entre l'Eglise et la société. Les premières décennies du 19^e siècle ont vu la grande faillite de la tentative de restauration de l'Etat et de la société catholique. C'est dans cette société devenue laïque, ou aussi laïque, que se glisse l'intuition du mouvement catholique. « L'Eglise doit se faire mouvement dans la société », intuition décisive qui marque toute l'Eglise contemporaine. Dans le « mouvement catholique » qui démarre ainsi, les laïcs travaillent côte à côte avec le clergé. L'Action Catholique entre le 19^e et le 20^e siècle représente le mouvement des laïcs par excellence. L'Eglise mouvement est Eglise du peuple, en opposition à la conception des élites d'une Eglise dispensatrice de services. Le pas suivant est celui de la dimension charismatique des mouvements, qui ressortent non plus comme une émanation de la hiérarchie mais pour s'affirmer de manière autonome. Un « tissu charismatique » populaire dans l'Eglise se crée, il se détermine par l'initiative spirituelle et responsable qui jaillit de femmes et d'hommes, en partant de la perception que dans l'Eglise, dans le monde, il manque quelque chose et qu'il faut faire du nouveau. Dans ce contexte on rencontre le « cas » des Focolari dans l'Eglise italienne.

Paul VI et l'apostolat des laïcs : modèle et développement selon sa vision

Prof. Alberto Monticone

Déjà au cours des travaux conciliaires Paul VI avait manifesté son intérêt pour le laïcat catholique, en en valorisant l'activité durant la période précédente, dont il était lui-même admirateur, témoin et maître et après avoir appelé certains laïcs comme observateurs dans la grande assise. Le thème de l'apostolat dans le sens du Concile trouva une claire énonciation dans une audience générale du 23 mars 1966, au cours de laquelle il indiqua deux genres de vocations pour le laïc chrétien : la vocation générale à la sainteté et celle spécifique à l'apostolat. Au centre de la vision du pape Montini à propos de l'apostolat des laïcs se trouve le rapport entre l'universalité de l'Eglise et sa complète image dans les communautés particulières. Entre 1970 et 1973 on peut remarquer que les rencontres de groupes de laïcs et le souverain Pontife se sont intensifiées de même que l'approbation de la part du pape de leur action, accompagnée d'expressions d'encouragement pour le chemin encore à parcourir sur les traces de Vatican II. On ne voit pas encore s'extérioriser les nouveaux mouvements qui se sont déjà formés ou en voie de développement après la conclusion du concile, alors qu'un lien singulier eut lieu entre le mouvement des Focolari et Paul VI, qui s'est accru jusqu'en 1978. Paul VI conclut son magistère relatif aux laïcs par une recommandation qui émerge du style et des paroles de toute son action pastorale : celle de l'amitié, fondamentale dans le rapport entre pasteurs et laïcs et entre les laïcs eux-mêmes. Mais l'histoire de l'amitié dans le mouvement catholique et la vie de l'Eglise contemporaine avec ses lumières et ses ombres est encore à écrire dans sa totalité.

Paul VI et Chiara Lubich: un chemin de communion à l'écoute de l'Esprit

Doctoresse Lucia Abignente

Le compte rendu recherche de manière analytique et reconstruit sous une perspective historique les rapports entre Mgr. Montini/Paul VI et Chiara Lubich en utilisant des documents inédits. Le soin et la sagesse avec lesquels Paul VI suit le mouvement des Focolari sont fondamentaux dans le cheminement vers une définition progressive de son identité, la recherche d'une forme institutionnelle qui respecte sa physionomie, il la reconnaît « Œuvre de Dieu ». Le contenu des cinq audiences privées concédées à Chiara, de même que les nombreux contacts épistolaires et interventions publiques montent la profonde syntonie d'entente et d'action. Aux lendemains de la béatification de Paul VI ce qui ressort de manière significative c'est son rappel à la dimension communautaire du cheminement vers la sainteté, pour une « sainteté de peuple », qui trouve un plein écho dans le charisme et l'annonce de Chiara Lubich.

L'Europe de l'Est, Chiara Lubich et Paul VI

Prof. Paolo Siniscalco

Les initiatives de Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari, convergeaient avec les suggestions efficaces et concrètes que donnait Paul VI, et que le mouvement s'appropriait immédiatement. Cela a permis dès les premières années 1960 de construire un réseau de connaissances et de rencontres dans de nombreux pays au-delà du rideau-de-fer, à commencer par l'Allemagne de l'Est. Un tel réseau a donné la possibilité de fournir au Pontife des informations utiles sur la situation religieuse de ces pays et cela a beaucoup profité à la

vie de l'Eglise catholique sur place et aux chrétiens qui avaient l'interdiction de manifester leur foi par les régimes totalitaires et athées. Un certain nombre de membres de l'œuvre de Marie s'établissant en Europe de l'Est ont consolidé et rendu le travail initial plus durable et a facilité la diffusion du message que porte le charisme de l'unité. C'est l'élément de base de la spiritualité focolarine, reconnu par le clerc et les fidèles tout à fait apte à répondre aux exigences des situations difficiles, douloureuses et pleines de dangers.

L'œcuménisme de Paul VI et Chiara Lubich: entente, soutien et prophétie

Doctoresse Joan Patricia Back

Le pontificat de Paul VI a coïncidé avec l'engagement œcuménique du mouvement des Focolari débuté dans les années 60 par des contacts avec luthériens, réformés et anglicans, puis, par la suite, avec les orthodoxes. Ce fut le contact étroit avec Paul VI, Athénagoras et les autres représentants du monde œcuménique qui encouragea Chiara et lui fit comprendre que la spiritualité de l'unité née de son charisme pouvait contribuer à la communion pleine et visible entre les Eglises. Cette intervention, avec des documents inédits, a permis de parcourir les entrelacements de ces années de cheminement œcuménique du dialogue de l'amour, de celui spirituel, du « dialogue de la vie », base pour le dialogue théologique.

L'immigration révolutionnaire : la dimension prophétique de la spiritualité des Focolari en rapport avec la doctrine sociale de l'Eglise de Paul VI

Prof. Alberto Lo Presti

L'apport à la pensée sociale de l'Eglise de Paul VI présente quelques nouveautés décisives pour l'évolution du magistère de l'Eglise à propos des thèmes sur la paix, l'économie et le travail. Une clé de lecture pour encadrer une telle nouveauté se trouve dans la recherche intellectuelle d'Igino Giordani et l'initiative spirituelle de Chiara Lubich. En chacun des deux fait écho l'appel à l'imagination sociale que Paul VI lança en 1971 (*Octogesima adveniens*, 19), c'est-à-dire d'un projet capable de sortir des idéologies pour indiquer, avec courage, des solutions aux maux de la société contemporaine. La réponse du mouvement des Focolari se trouve dans une vision de la paix universelle et non exclusive et dans l'économie de communion.

Charisme et institution : reconnaissance ecclésiale et statuts

Professe Adriana Cosseddu

Documents inédits, lettres et normes constituent l'introduction à un parcours de recherche qui entend faire un rapprochement, mise à part « l'histoire » qui a marqué l'approbation des Statuts de l'œuvre de Marie (mouvement des Focolari), entre deux composantes essentielles : *l'Eglise* d'une part, qui, comme « institution » et dans une perspective juridique postule pour un principe qui se réfère au droit. Il ne faudrait pas que ce droit devienne une superstructure par rapport aux racines surnaturelles du peuple de Dieu et de la communion fraternelle, mais pour faire en sorte que se réalise la tutelle et la croissance de la vie ecclésiale, sous tous ses divers aspects. D'autre part, la « *vie* », qui dans le monde s'exprime sous des formes toujours nouvelles et dans l'Eglise peut susciter, parmi ses différentes expressions, même celles qui sont nées d'un charisme qui prend son origine d'un don de l'Esprit Saint. *L'institutionnalisation* nécessaire pour accueillir dans le « sein » de l'Eglise institutionnelle le charisme de l'unité fera ressortir le parcours de la reconnaissance de l'Eglise à partir de 1947. *L'excursus* permettra de souligner les rapports entre le pape Paul VI et Chiara Lubich.

L'Ecclesiam suam de Paul VI, Vaticano II, le charisme de l'unité de Chiara Lubich

Prof. Mgr. Piero Coda

Le conférencier entend relever dans l'œuvre de Paul VI d'un côté, et en celle de Chiara Lubich, de l'autre, la synergie convergente d'une action diversifiée de l'Esprit du Christ dans son Eglise aujourd'hui. Une action qui, avec des formes, des voies et des objectifs distincts et particuliers, s'est expliquée déjà précédemment sur la longueur d'onde de ce que le concile Vatican II aurait proposé avec autorité, contribuant ainsi, avec un engagement renouvelé et une nouvelle inspiration, à accompagner et en réaliser par la suite les traces lumineuses et pleines d'engagement.

Il s'agit d'une lecture théologique qui voudrait cueillir les liens et les renvois idéaux entre les deux œuvres au sein de l'espace de lumière décrit par le Concile. Et justement parce qu'il s'agit de théologie, l'histoire n'est pas absente de ces considérations. Il ne s'agira pas de repaires sur des faits historiques qui permettent de déduire un accord effectif de points de vue, mais d'une lecture qui puisse illuminer certains aspects qui convergent objectivement – même dans la différence objective de formation, de vision, de mission – entre l'ecclésiologie de Paul VI et celle de Chiara Lubich dans le contexte de l'ecclésiologie de Vatican II. Ecclésiologie, les deux premières, pour ainsi dire surtout (même si pas exclusivement) *in actu exercito* (dans le sens qu'il s'agit d'une orientation ecclésiologique explicite, en clé pastorale), la seconde par contre *in actu signato* (dans le sens d'une espérance charismatique de portée ecclésiologique évidente et implicite), mais toutes les deux porteuses de renouvellement significatif et important.